

Il était 8 heures du matin lorsque M. Hamard, chef de la Sûreté, et MM. Martin, Berthelot, Roy, commissaires aux délégations judiciaires, agissant en vertu d'une Commission rogatoire de M. André, escortés d'une centaine de policiers, se sont précipités comme une bande d'anarchistes dans la cour du couvent.

Avant que les Petites-Sœurs, stupéfaites, aient pu faire entendre une protestation, réclamer une explication, les envahisseurs débordaient dans les vestibules, les escaliers, la loge, les parloirs, les cellules, les dortoirs, le réfectoire, enfin prenaient, sans crier gare, sans prononcer un mot d'excuse ou de politesse élémentaire envers ces nobles femmes, possession de toutes les pièces de la maison.

C'est alors seulement que MM. les commissaires s'avisèrent de demander la Supérieure :

— Elle est à Rome, leur fut-il répondu.

— Qui la remplace ?

— Personne. On ne pourrait pas remplacer notre Mère.

— Mais enfin, quelle est la Sœur qui commande ici, qui gouverne la maison ?

— Nous sommes en République.

Cette déclaration est soulignée d'un charmant sourire.

Au fur et à mesure que les inquisiteurs rencontrent une religieuse, ils la somment de décliner ses noms et prénoms. Et la Petite-Sœur de répondre fort courtoisement : Sœur Madeleine, ou Sœur Julie, ou Sœur Marthe.

— Mais c'est votre nom de famille que nous voulons connaître ?

La Petite-Sœur esquisse un geste qui peut signifier tout ce qu'on voudra, excepté une marque d'assentiment.

Reconnaissant qu'ils prodiguent leur éloquence en pure perte, les commissaires commencent à accomplir leur triste mission.

Ai-je dit qu'ils avaient pris la précaution d'amener un serurier, et que le sieur Rossignol, qui cumule les fonctions de policier avec celles de représentant de M. Ménage, les guidait à travers le dédale des corridors, avec la sûreté d'un homme qui connaît les lieux pour les avoir souvent encombrés de sa peu gracieuse présence ?

De même qu'elles ont refusé de donner leurs noms, les Petites-Sœurs refusent de donner leurs clefs, et les inquisiteurs sont dans la nécessité de forcer ou d'enfoncer trois ou quatre cents portes de chambres, placards, armoires, tiroirs, etc.

A midi, le couvent ressemblait à un appartement parisien qui a reçu la visite des chevaliers de la pince-monseigneur.

Ce ne sont partout que papiers, livres, objets les plus variés, jetés pêle-mêle sur les parquets, renversés sur les étagères,